

marchands répondirent de 6 et de 3, on en fit de même à terre ; aussitôt M. Ducasse donna ordre de donner à l'équipage du pain frais, deux fois la viande par jour, nos officiers furent chez lui ; on fit préparer du blé d'Inde, des hommes nègres, et de toutes les choses nécessaires pour le voyage, en attendant la *Badine* qui faisait faire du biscuit et d'autres choses nécessaires au cap. Les chaleurs, les fruits, les débauches ont causé quelque maladie à bord.

Le Mardi 23.—M. Leclerc, écrivain du roi, mourut à terre administré des sacrements.

Le jeudi 25.—Le *François*, commandé par M. le Marquis de Chateaumoran la *Badine*, le *Traversier* arrivèrent, ils mouillèrent au soir, ils soupèrent au *Marin*, ils nous apprirent que M. Berthier, Com^e dans notre escadre, était mort au Cap. Le 17, ils amenèrent M. de Grave qui venait faire le voyage avec nous, on nous dit que les Anglais qui avaient dit en Europe qu'ils allaient au Mississipi étaient à Villeproche portabelle.

Le jeudi, premier jour de l'année 1669, à une heure après midi, nous avons porté à toute voile à l'ouest quart de nord-est d'un vent de nord-est beau frais pour attaquer nos navires qui étaient devant nous ; sur les 9 heures du matin, le *François* tira un coup de canon par le travers du petit Goave pour avertir un officier qui y était allé ; sur les six heures du matin, il arriva à bord, nous avons resté en panne jusqu'à huit heures et demi que nous avons fait forcer pour attrapper ceux qui étaient devant nous. A 10 heures, M. d'Iberville a envoyé la biscayenne à nippe, pour avertir le petit traversier qu'il avait envoyé pour des rafraîchissements. Sur les cinq heures du soir, la *Badine* tira un coup de canon pour son traversier et la biscayenne ; toute la journée, les vents ont été variables et calme presque tout plat, nous avons fait porter toujours sur le *François* à petite voiles ; sur les huit et 9 heures du soir, le petit traversier a fait tirer un coup de canon pour répondre à la *Badine*, sur le minuit, nous avons mis l'amarre à tribord, à 3 feux, tiré un coup de canon pour avertir le *François* de mettre en travers à cause de la *Badine* que nous avions laissé devant nippe en panne jusqu'à quatre heures du matin d'un petit vent de nord-est que nous trouvant trop proches de la pointe de Caymiques, nous avons largué notre misaine avec nos deux huniers pour nous élever de dessus la terre.

Le vendredi 2, à la pointe du jour, la *Badine* nous demeurait à l'est jusqu'à la vue ; pour le *François*, nous ne le vîmes pas ayant fait servir toute la nuit, la pointe du petit Goave nous demeurait au nord-est quart d'est, ayant fait porter quelque temps sur la